Jacques Arthur Laurent PHILIPPART

Naissance: Mont-Saint-Guibert 11 janvier 1909, Place du Peuple

Parents: Emile et Irma ANNOOT

Grade: Officier (sous-lieutenant au moins)

Décès: Son avion est abattu en mer du Nord, au large de Portland le 25 août 1940

\* \* \* \* \* \* \* \*

Le texte suivant (jusque “si petit nombre”) est rédigé à partir d’extraits du livre « *20 héros de chez nous 1940-1964*» par Albert CRAHAY et Gustave RENS, Editions J.M. Collet, Bruxelles 1983.

« Jacques PHILIPPART fait ses études moyennes à l'Institut Michot-Mongenast à Ixelles et entre ensuite à l'Ecole polytechnique de l'Université libre de Bruxelles. Il réussit avec succès les deux premières années mais au cours de la troisième il s’engage à l’Aviation militaire.

En avril 1932, il est nommé sergent-aviateur et suit les cours de l'Ecole de pilotage de Wevelgem. Un camarade de son cours raconte qu'ils faisaient des simulacres de combats acrobatiques l'un contre l'autre, notamment en Bréguet 19, avion qui n'était guère indiqué pour ce genre d'exercice. Aussi, ils s'écartaient soigneusement de l'Ecole pour ces jeux interdits.

Adjudant-aviateur en avril 1936, il est nommé sous-lieutenant le 26 juin de la même année.

En vue de sa nomination d'officier, ses chefs lui remettent les notes suivantes "*Jugement sain et sûr, caractère ferme et décidé, éducation très soignée, tenue très correcte, apte à tous les points de vue au service aérien. Elément très allant et réfléchi. Fera un bel officier aviateur."*

Ses débuts en public remontent à juin 1934, lorsqu'il effectue une démonstration de propagande aéronautique à Gossoncourt.

En 1937, il prend part au meeting international de Zürich où il se classe premier parmi les Belges et où l'équipe dont il fait partie obtient la deuxième place du classement international.

Il vole dans l'escorte royale aérienne qui conduit le roi Léopold III au baptême de la princesse Béatrice de Hollande. A cette occasion, la reine Wilhelmine lui décerne la croix de chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau.

Au cours des fêtes nationales belges de 1938 et de 1939, il exécute la nuit, au-dessus de la place Poelaert à Bruxelles des exercices acrobatiques qui impressionnent vivement la foule.

En juillet 1939, il se distingue de façon remarquable au grand meeting international d'Evere. Sa démonstration sur un petit avion d'école Stampe et Vertongen, construit en Belgique, consacre sa réputation. Il effectue notamment une spectaculaire montée en chandelle jusqu'à l'arrêt de l'avion à la limite de la puissance du moteur, et puis, le laissant s'abattre, il le remet en ligne de vol.

En octobre 1939, pendant la mobilisation de l'Armée, il est choisi par le commandant de l'Aviation militaire pour étudier les méthodes anglaises de pilotage des avions modernes à l'Ecole de Wittering. La durée habituelle du stage fut pour lui écourtée. A son retour et jusqu'à l'ouverture des hostilités, il fut chargé de former aux méthodes anglaises les pilotes des différentes bases.

Le 10 mai1940, il sauve son avion sous le bombardement de l'aérodrome d'Evere et, au cours de la courte campagne, il effectue une mission comportant le survol de 400 kilomètres de territoire dominé par l'aviation ennemie.

Peu après il est envoyé à Caen, puis à Tours pour organiser les écoles belges de pilotage et est désigné comme conseiller du commandant de l'aviation belge en France, le général aviateur Legros.

Mais bientôt la France cesse le combat et les autorités belges croient devoir faire de même. Jacques Philippart ne peut accepter cette idée, il se dirige vers Bayonne et de là réussit à passer en Angleterre.

Comme il n'y existe aucun noyau d'aviation belge, il s'engage comme pilote dans la Royal Air Force où, étant donné son séjour en 1939 à la Central Flying School, il est accepté dès le 10 juillet.

La bataille d’Angleterre

A peine arrivés, les aviateurs belges sont lâchés sur Hurricanes, simulent des attaques, s'entraînent au tir, s'habituent aux formations tactiques, à la procédure de transmission de la RAF, et surtout au jargon simplifié qui doit permettre des réactions rapides.

Les Hurricanes Mark I, dont l'aviation belge possédait quelques exemplaires, sont des chasseurs monoplaces armés de huit mitrailleuses Browning, volant à une vitesse de 535 km/h.

Fin juillet, quinze des seize pilotes de chasse belges sont dispersés dans sept escadrilles de Hurricanes du Fighter Command. Philippart est affecté avec Buchin à l'escadrille 213 du 10° Groupe qui défend la partie sud-ouest de l'Angleterre. La phase préliminaire de la bataille d'Angleterre est déjà commencée. Les adversaires se tâtent et cherchent leurs points faibles.

A partir du 10 juillet, la Luftwaffe prend la mesure de la RAF. Elle cherche à provoquer la chasse anglaise dans le but de l'user prématurément.

Le 11 août, un raid de bombardiers qui a pour cible Portland se heurte à l'escadrille 213 dont font partie Philippart et Buchin. A l’occasion de ce combat, chacun des deux amis abattra un bombardier allemand.

La véritable bataille d’Angleterre se déclenche le 13 août après-midi. Le 15 août, plus de 200 avions allemands s’approchent des côtes anglaises. La 213 tombe sur une centaine d’avions (des Junkers 88, des Junkers 87, des Messerschmidt 109, des Messerschmidt 110.

Le 25 août 1940, la 213 se retrouve au combat. A un contre dix, les chasseurs de la R.A.F. vont attaquer sans hésitation. Alors s'engage une lutte qui frise le suicide pour la défense. C’est dans ce combat que, au large de Portland, le Hurricane V7226 de Jacques PHILIPPART est abattu par un Messerschmidt 109 de la 53ème escadrille de chasse (nommée « As de Pique »). Philippart se jette dans le vide. Ses camarades le voient descendre lentement sous son parachute vers les eaux de la Manche. Des vedettes et des patrouilleurs de la Marine le chercheront longtemps, mais sans le retrouver ; une lame roulera son corps sur une plage anglaise quatre jours plus tard. Le surlendemain, il sera porté en terre dans le petit cimetière d'Exeter. Quand on retrouva son corps, il ne portait trace d’aucune blessure mais on put constater qu’il était mort épuisé. Animé d’une volonté farouche, excellent nageur, il avait lutté jusqu’à la limite de ses forces pour tenter de se sauver.

Le Ministre Gutt, qui a fait le déplacement pour saluer le pilote à la carrière fulgurante, lit la dernière citation du Lieutenant Philippart :

*Officier d'un mérite éclatant. S'est distingué sans répit par son ardeur au combat, son courage et son habilité ; pilote de grande classe, d'une bravoure exceptionnelle. Rejoint la Grande-Bretagne dès la fin des hostilités en France pour participer activement à la bataille aérienne au dessus de la Manche et de l'Angleterre. Du 11 au 25 août 1940, remporte cinq victoires certaines. Le 25 août 1940, dans un engagement avec une formation ennemie supérieur en nombre, tombe en pleine gloire après avoir remporté une nouvelle victoire.*

Le 12 janvier 1943, le Ministre de la Défense nationale lui accorda la croix de guerre de 1940 avec six palmes en bronze et une citation qui reprend en les amplifiant les termes de celle de 1940.

La croix de l'Ordre de Léopold avec palme lui fut accordée par le Régent le 16 septembre 1946.

Nul ne méritait mieux que celui qui avait tout sacrifié pour s'engager dans le combat le plus décisif de la guerre, qui était le premier Belge à y remporter une victoire aérienne et à mériter par ses succès le titre d'as des Belges dans cette glorieuse bataille. Il fut un de ceux dont Churchill a dit : Jamais au cours des conflits de l'humanité, autant d'hommes n'ont eu pareille dette envers un si petit nombre. »

\* \* \* \* \* \* \*

Jacques PHILIPPART sera d’abord inhumé à Exeter (au sud-ouest de l’Angleterre). Les 172 dépouilles inhumées en Angleterre furent transférées à partir de 1949 à l’aide du 15ème Wing de Transport Aérien. Elles reposent dans la Pelouse d’honneur du cimetière de Bruxelles situé à Evere. D’autres dépouilles revinrent d’Allemagne, de Hollande et de France. 215 tombes, y compris celles symboliques des 31 disparus au combat, y sont réunies. Jacques Philippart occupe la tombe 11 de la rangée 2.

La dépouille de Jacques Philippart revint à Evere le 20 octobre 1949.

\* \* \* \* \* \* \*

Le nom de Jacques PHILIPPART figure également sur le *Mémorial de la Bataille d’Angleterre* à Capel-le-Ferne ,101 New Dover Road. Coordonnées : +51°05'54.6", +1°12'21.6"

\* \* \* \* \* \* \*

Le 20 septembre 2001, en présence de la Princesse Astrid et du Ministre de la Défense nationale, la commune d’Uccle inaugurait, Square Marlow, un monument aux évadés de guerre. Dans un article de *la Libre Belgique* mis en ligne le 06 septembre 2001, le journaliste Roger ROSART écrit pour terminer « *Mais que de noms il faudrait ajouter à cette liste d’évadés*», et il en cite 23 en commençant par …Jacques PHILIPPART. L’article pourrait laisser croire que des noms figurent sur le monument. En réalité, il n’en comporte aucun.

\* \* \* \* \* \* \*

Les quatre illustrations jointes sont extraites du site Internet http://www.bbm.org.uk/airmen/Philippart.htm